

Politique

A trois semaines des élections, c'est la panique au centre droit

Le PLR se trouve au plus bas: une simulation lui prédit la perte de 8 sièges. Il serait ainsi battu par le PDC

Fabian Muhieddine

Douche froide pour les libéraux radicaux. A trois semaines des élections fédérales, une nouvelle étude leur prédit une dégringolade. «Une double défaite», résume Michael Hermann, directeur du centre de recherche Sotomo à l'Université de Zurich, qui vient de publier ses résultats dans la *NZZ am Sonntag*. Le politologue présente la première projection scientifique de la répartition des sièges au Conseil national après le 23 octobre prochain. Et le grand perdant s'avère être le PLR. Le parti enregistre non seulement la plus importante perte dans les suffrages en passant de 17,7% en 2007 à 15%, mais il voit surtout 8 sièges lui filer sous le nez, passant ainsi de 35 à 27 élus.

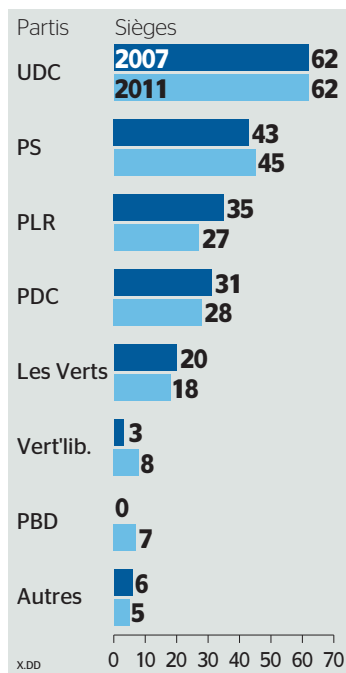
De quoi refroidir probablement les candidats, mais le dis-

cours officiel se voulait hier combatif. «Nous visons les 20%, commente Isabelle Moret, vice-présidente du parti suisse. Nous nous battons pour maintenir nos sièges, voire en gagner en Valais ou à Saint-Gall.» Pas de sursaut, donc, ou de changement de stratégie? «Nous mettrons à profit les dernières semaines de la campagne pour expliquer que les solutions du PLR pour la Suisse sont les meilleures dans cette crise économique qui menace les emplois», ajoute la conseillère nationale vaudoise.

Et les troupes semblent suivre: «Je ne m'inquiète pas, ajoute Jean-René Germanier, président de l'Assemblée fédérale (PLR/VS). Les situations cantonales sont tellement particulières et différentes qu'il est difficile d'arriver à un pronostic exact.» Hugues Hiltbold (PLR/GE) refuse, lui aussi, de hurler au loup: «Il y a quatre ans, les sondages nous prédisaient une casse monstrueuse. Au final, nous avons certes perdu, mais nous étions loin de la catastrophe annoncée. J'espère seulement que ce sondage servira de réveil aux abstentionnistes, qui sont nombreux dans notre parti.»

Reste que pour le PLR, les mauvaises nouvelles ne s'arrêtent

Répartition des sièges



pas là. Le PDC, malgré ses 12,5% (-2 points), ne perdrait que 3 sièges. Avec ses 28 élus, le frère ennemi passerait ainsi - à un siège près - devant le PLR. L'explication? Le PDC tient depuis des mois un discours sur le renforcement du cen-

tre, analyse le politologue zurichois. Et il a passé beaucoup d'alliance avec les autres partis, notamment le PBD, les Vert'libéraux ou le Parti évangélique. Le PLR, lui, a effectué peu d'appareillages, préférant mettre en avant ses différences avec l'UDC, d'un côté de l'échiquier, et les partis du centre de l'autre. «Je suis convaincu à 200% que c'est la bonne stratégie, lâche Jean-René Germanier. Il y a quatre ans, nous avons déjà refusé les compromis avec d'autres partis. C'est la seule manière de mener ensuite aux Chambres une politique cohérente avec un groupe parlementaire compact. Les alliances plus hétéroclites sont difficiles à gérer.»

Mais pour le PLR, une troisième catastrophe pointe le bout de son nez: la perte d'un siège au Conseil fédéral. En argumentant sur le nombre d'élus aux Chambres, le PDC, avec les partis du centre, pourrait s'allier à la gauche pour sauver Eveline Widmer-Schlumpf au détriment de l'un des deux sièges du PLR. Et certains ténors de gauche semblent déjà très ouverts à cette option. Mais pour que cette solution soit politiquement défendable, faudrait-il encore que les pourcentages du PDC et du PLR

soient plus proches. Et là, rien n'est exclu.

Une perspective qui devrait enchanter Christophe Darbellay, le président du PDC. «Le sort du PLR ne me réjouit guère, rétorque-t-il. Cela signifie que la polarisation va encore augmenter en politique suisse. J'espère, en fait, que le PLR et le PDC gagnent des voix, un peu plus pour nous éviter. Mais le message de cette étude est clair: au centre, il y a beaucoup de concurrence et il n'existe qu'une seule solution, nous mobiliser et nous battre.»

Comme ses collègues de parti, Olivier François (PLR/VD) restait pourtant imperturbable hier: «Je vous rappelle que nous avons déjà eu ce genre de discussion lors de la dernière législature et que le Parlement a tranché.» Le PDC a effectivement tenté d'attaquer le siège radical que la candidature d'Urs Schwaller il y a deux ans, et l'Assemblée fédérale a privilégié le pourcentage obtenu aux suffrages plutôt que le nombre de sièges. «Mais si ces chiffres devaient se réaliser, ajoute le Lausannois, ce serait une bien mauvaise récompense pour notre parti qui fournit, au Parlement, beaucoup de solutions à la Suisse.»

Le libre choix entre service civil ou militaire

Pour la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse, les Suisses ne devraient plus être tenus de servir sous les drapeaux

La Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ), présidée par le maire de Genève, Pierre Maudet, propose, dans un document intitulé «le contrat citoyen» que les jeunes hommes ne soient plus tenus de faire leur service militaire. Ce devoir devrait être remplacé dans la Constitution par une obligation de service, militaire ou civil. Chacun pourrait librement choisir. Finie ainsi la preuve par l'acte (*ndlr.: le candidat civiliste prouve son conflit de conscience en acceptant d'exécuter un service 1,5 fois plus long que le service militaire*). Les deux services seraient de durée égale.

Selon le document, l'obligation de servir ne vaudrait pas pour les femmes. «Ce serait mettre davantage encore de bâtons dans les roues de celles qui souhaitent concilier vie professionnelle et familiale», affirme le rapport, qui sera remis au Conseil fédéral et aux parlementaires.

Pour le libéral-radical Pierre Maudet, il s'agit d'anticiper le débat sur l'initiative du Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) contre l'obligation de servir, qui arrivera de toute façon. **ATS**

PUBLICITÉ

Publireportage

L'entreprise Bertolit SA: un savoir-faire en béton

Quoi de plus précieux que son immeuble en termes de confort et de patrimoine? S'y sentir en sécurité l'est encore davantage.

Pour préserver ce capital immobilier amené à s'éroder avec le temps, un seul partenaire:

Bertolit, spécialiste dans l'assainissement de l'enveloppe du bâtiment et la restructuration des bétons.

Explications de son directeur, Frédéric Gros, dont l'expérience est loin d'être une façade.

Pourquoi choisir Bertolit?

Notre entreprise existe depuis bientôt 50 ans. On nous considère comme spécialistes, pour ne pas dire leader, du traitement de façades sur la Suisse Romande. Nous œuvrons pour obtenir un niveau de qualité suisse.

Ce qui veut dire concrètement?

Notre savoir-faire est unique. Nous sommes parmi les rares entreprises à utiliser des techniques spécifiques telles que l'inhibiteur de corrosion MFP. Dans le cas de rénovations de l'enveloppe de bâtiment, incluant façades avec murs, sols, fenêtres et serrurerie, toitures ou encore parkings enterrés, nous œuvrons en tant qu'entreprise intégrale. L'ensemble de la prestation est exécutée uniquement par la main-d'œuvre de l'entreprise. Aussi, nous ne faisons pas de sous-traitance, afin d'éviter tous risques et déboires.

Votre mot d'ordre?

Le respect, tant à l'égard de nos clients que vis-à-vis des délais, des normes et des règlements en vigueur. Sans compter notre



qualité garantie. Lorsque nous traitons un bâtiment, c'est pour très longtemps. Nous contribuons ainsi à la sauvegarde du patrimoine immobilier de nos clients.

Quelle est la durabilité de vos ravalements de façade?

Nous avons des procédures complètes d'exécution qui, une fois mises en œuvre, offrent une garantie de dix ans contrairement à la plupart des entreprises dont la garantie s'étale sur deux ans seulement.

Que suppose cette intervention?

Traiter une façade demande de s'occuper de tous les périphériques comme, entre autres, les sols de balcons, afin de les rendre étanches et agréables pour l'occupant. Cela implique aussi l'élimination de deux matériaux très dangereux qui provoquent la mort: l'amiante qui se trouve notamment dans les crépis et les joints de façade qui peuvent contenir des PCB.

Que proposez-vous comme rénovation esthétique parlant?

Nous pouvons complètement emballer et relooker un immeuble ou au contraire le laisser dans sa configuration initiale, en respectant l'architecture de départ. Nous prenons en compte également le style du bâtiment, le quartier où il se trouve. Cela dépend avant tout des désirs du client.

En quoi consiste l'isolation d'un bâtiment?

Cela revient à poser une épaisseur d'isolant de 20 cm sur toute la façade. Lorsque cette dernière est plate, cela ne pose aucun problème. En revanche, lorsqu'on y trouve des moulures, des portes, ou des balcons, cela devient vite compliqué. Mais rien ne nous arrête. Nous sommes particulièrement spécialisés en la matière.

Comment vous y prenez-vous?

Quelle que soit la prestation proposée, nous avons un bureau technique interne qui étudie, met au point les dossiers, les fiches techniques et les procédures d'exécution. Nous procédons aussi à des analyses simples. Sans compter notre équipe, forte d'une soixantaine d'ouvriers spécialisés, d'ingénieurs et de techniciens.

Qui sont vos clients?

Les propriétaires, les régies, les bureaux d'architectes et d'ingénieurs ainsi que les coopératives. Nous avons aussi développé un service aux particuliers afin de répondre à leurs attentes. Aussi, nous pouvons aller du simple ravalement à un ravalement plus complexe y compris avec amélioration thermique. Qui peut le plus peut le moins!

Quand doit-on faire ravalier sa façade?

Dès que l'on voit qu'elle est en mauvaise état. Si on a un doute, il ne faut pas hésiter à nous appeler. A Paris, la question ne se pose pas: la ville impose aux propriétaires de ravalier leur

façade tous les dix ans. Ce qui est certain c'est que plus on attend, plus cela coûte cher.

Est-ce dangereux de ne pas veiller au bon état de sa façade?

Un immeuble non rénové et non entretenu est un danger pour les passants. Imaginez un morceau de béton qui tombe d'un balcon. Fort heureusement, nous avons un service approprié qui intervient en quelques heures pour mettre en sécurité les façades, c'est-à-dire en intervenant immédiatement avec une nacelle pour enlever toute partie dangereuse.

Des nouveautés?

Depuis le mois de mars 2011, nous proposons le service Façade Express réservé aux villas: en une semaine, nous lavons, réparons et repeignons votre façade. Quoiqu'il en soit, nous sommes à votre disposition pour toutes questions ou conseils.

BERTOLIT
RESTRUCTURATION DU BETON - FAÇADES

Bertolit SA
Route des Jeunes 43
CH-1227 Carouge
Tél. +41 (0) 22 777 77 81
Bertolit@bertolit.ch
www.bertolit.ch

BERTOLIT
RESTRUCTURATION DU BETON - FAÇADES

www.bertolit.ch